



Un guide théologique et pastoral pour les temps de confusion spirituelle

Introduction : Qu'est-ce que l'œcuménisme et pourquoi est-ce important ?

À notre époque, il est courant d'entendre des appels à « l'unité des chrétiens », à « construire des ponts » entre les religions, ou encore à dépasser « les divisions du passé » pour avancer vers une « fraternité universelle ». Ces termes, qui peuvent sembler bien intentionnés, cachent souvent une dangereuse ambiguïté théologique. Quel type d'unité recherchons-nous ? À quel prix ? Quelle place tient la Vérité révélée dans ces dialogues ?

Pour répondre à ces questions, l'Église dispose d'un guide clair et prophétique : l'encyclique ***Mortalium Animos***, publiée par le pape **Pie XI** le 6 janvier 1928. Ce document, souvent oublié ou ignoré, offre un enseignement lumineux sur le vrai sens de l'unité chrétienne et dénonce avec courage le danger du **faux œcuménisme**.

Dans cet article, nous allons plonger — sous un angle théologique et pastoral — dans le contexte, le contenu et l'actualité de *Mortalium Animos*, découvrant comment son enseignement peut aujourd'hui nous guider au milieu de la confusion doctrinale et religieuse qui nous entoure.

1. Contexte historique : l'Église face aux premiers mouvements œcuméniques

Au début du XXe siècle, apparaissent en Europe et en Amérique les « conférences de Foi et Constitution », promues par des communautés protestantes qui cherchaient une forme d'unité entre les nombreuses dénominations chrétiennes. Ainsi naît le **mouvement œcuménique**, avec pour but de rassembler tous les croyants en Christ dans une sorte de fédération spirituelle, tout en respectant leurs différences doctrinales.

Dans bien des cas, ce mouvement ne partait pas de la Vérité révélée ni du désir de conversion à l'unique Église fondée par le Christ, mais plutôt d'un **relativisme doctrinal**, sous le slogan que toutes les religions contiennent une part de vérité, et que l'essentiel est ce qui unit, non ce qui divise.

L'Église catholique, mère et maîtresse de la vérité, ne pouvait garder le silence face à cette dangereuse dérive. C'est alors que le pape Pie XI, avec sagesse pastorale et fermeté



doctrinale, publia ***Mortalium Animos***, adressée à tous les fidèles pour clarifier ce que signifie vraiment l'unité voulue par Dieu.

2. Le cœur de *Mortalium Animos* : l'unité n'est possible que dans la Vérité

Pie XI commence son encyclique par une observation pleine d'espérance : beaucoup souhaitent l'unité entre les chrétiens. Mais il avertit rapidement que tous ne comprennent pas la même chose par « unité ». Certains proposent des « réunions, congrès et discours » où l'on relativise la doctrine afin de trouver un dénominateur commun minimal. Le pape répond avec clarté :

« *Il n'est pas permis de promouvoir l'union des chrétiens d'une autre manière qu'en favorisant **le retour des dissidents** à l'unique Église du Christ, qu'ils ont malheureusement quittée.* »
(*Mortalium Animos*, n. 10)

Cette phrase clé résume le principe catholique du véritable œcuménisme : **l'unité se réalise autour de la Vérité révélée par Dieu**, conservée sans erreur par l'Église catholique — et non par des pactes diplomatiques ni par des silences complaisants.

Le Saint-Père explique que l'Église du Christ **n'est pas un idéal invisible**, ni une simple communion de sentiments, mais une **réalité visible et hiérarchique**, fondée par Jésus-Christ sur Pierre :

« *La véritable Église de Jésus-Christ est celle qui a été établie par le même Rédempteur, édifiée sur Pierre, chef visible, et ses successeurs...* »
(*Mortalium Animos*, n. 8)



3. Fondement biblique : l'unité voulue par le Christ

Beaucoup de ceux qui promeuvent le faux œcuménisme citent la prière de Jésus au cours de la Dernière Cène :

« Père, qu'ils soient un » (Jean 17,21).

Mais ils oublient que cette unité est une **unité dans la foi et dans la charité**, comme le dit saint Paul :

« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Éphésiens 4,5).

Le Christ n'a pas prié pour que ses disciples créent différentes versions de l'Évangile, ni pour que coexistent plusieurs Églises aux doctrines contradictoires. Il a prié pour que tous vivent **dans la même Vérité**, car **Lui-même est la Vérité** (cf. Jean 14,6).

Pie XI insiste sur le fait que la véritable unité ne peut être construite au détriment de la Vérité révélée. La charité chrétienne ne consiste pas à tolérer l'erreur, mais à inviter le frère à embrasser la plénitude de la Vérité qui sauve.

4. Théologie du véritable œcuménisme : conversion, non syncrétisme

Le faux œcuménisme promeut une sorte de **syncrétisme** ou de mélange doctrinal qui prétend respecter toutes les croyances, même lorsqu'elles se contredisent. Cette attitude conduit à la dilution des dogmes, à la minimisation des sacrements, à la relativisation de l'autorité du Pape et au déni du rôle exclusif de l'Église comme moyen de salut.

En revanche, *Mortalium Animos* enseigne que le seul œcuménisme légitime est celui qui invite, avec charité et clarté, **au retour de tous les chrétiens séparés dans l'unique**



véritable Église. Autrement dit, à leur **conversion**. Comme le dit l'encyclique :

« *L'union des chrétiens ne peut être favorisée autrement qu'en œuvrant pour les conduire **au bercail du Christ**.* »

(Mortalium Animos, n. 10)

Cette doctrine a été réaffirmée par le Concile Vatican II dans le **décret Unitatis Redintegratio** (n. 3), bien que plus tard elle ait été mal interprétée par beaucoup, comme si toutes les Églises étaient également valables. Ce n'est pas le cas.

5. Applications pratiques : comment vivre la véritable unité aujourd'hui

Dans un monde de plus en plus pluraliste et relativiste, les catholiques fidèles doivent avoir une boussole claire. Comment vivre cet appel à l'unité sans tomber dans l'erreur ?

a) **Aimer la Vérité par-dessus tout**

On ne peut véritablement aimer son prochain si on ne l'aime pas dans la vérité. Céder sur les dogmes ou se taire par respect humain, c'est trahir l'Évangile. La charité ne s'oppose pas à la vérité ; elle l'exige.

b) **Se former dans la foi catholique**

On ne peut défendre la foi si on ne la connaît pas. Il est urgent de revenir à l'étude du Catéchisme, des encycliques papales, et surtout des documents oubliés comme *Mortalium Animos*. Se former est un devoir moral.

c) **Prier pour la conversion des non-catholiques**

La prière est l'âme du véritable œcuménisme. Non pas pour que « chacun vive en paix avec sa propre vérité », mais pour que **tous parviennent à connaître et embrasser le Christ dans la plénitude de la foi catholique.**



d) **Éviter les célébrations interreligieuses ambiguës**

Participer à des actes religieux avec d'autres confessions, sans témoignage clair de la foi catholique, peut scandaliser et semer la confusion. La foi ne se négocie pas, ni ne se cache.

e) **Miser sur la clarté et la charité**

On peut dialoguer avec tous, mais sans renoncer à proclamer que hors de l'Église, il n'y a pas de salut ordinaire (extra Ecclesiam nulla salus), comme l'ont enseigné les Pères, les Conciles et les Papes.

6. Un message pour notre temps : clarté face à la confusion

Aujourd'hui plus que jamais, alors que même au sein de l'Église se lèvent des voix promouvant un œcuménisme sentimental, étranger à l'Évangile et à la Tradition, **Mortalium Animos** résonne avec force comme un appel à la **fidélité et au discernement**.

Il ne s'agit pas de mépriser les frères séparés, mais de leur montrer, avec humilité et conviction, le chemin vers la plénitude de la foi. Il s'agit de dire avec saint Pierre :

« Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4,12).

Ce nom, c'est **Jésus-Christ**, et son Corps Mystique subsiste **uniquement** dans l'Église catholique.

Conclusion : retourner aux sources, retourner au Christ

L'encyclique *Mortalium Animos* n'est pas un document du passé, mais une prophétie pour notre temps. Elle nous rappelle que l'unité des chrétiens ne peut être le fruit d'une négociation, mais d'une conversion. Et que la véritable charité ne consiste pas à cacher la vérité, mais à l'offrir avec miséricorde et fermeté.



Au milieu d'un monde fragmenté, seule l'Église fondée par le Christ a la mission et la grâce de rassembler tous les hommes dans **une seule foi, une seule Église, un seul baptême**. Voilà l'unité pour laquelle nous devons prier, œuvrer et vivre.

Prière finale :

*Seigneur Jésus, Toi qui as prié pour l'unité de Tes disciples,
accorde-nous la grâce de rester fidèles à Ta vérité.
Fais de nous des instruments de Ta lumière,
et accorde-nous, par l'intercession de la Vierge Marie,
que tous les hommes parviennent à la connaissance
et à l'amour de Ton Église sainte.
Amen.*